

RAPPORT D'ÉVALUATION DE L'UNITÉ

LIRA - Laboratoire International de Recherches
en Arts - visual and performance studies

SOUS TUTELLE DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES :

Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3

CAMPAGNE D'ÉVALUATION 2023-2024
VAGUE D

Rapport publié le 16/04/2024



Au nom du comité d'experts :

Rejane Hamus-Vallée, présidente du comité

Pour le Hcéres :

Stéphane Le Bouler, président par intérim

En application des articles R. 114-15 et R. 114-10 du code de la recherche, les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts sont signés par les présidents de ces comités et contresignés par le président du Hcéres.

Pour faciliter la lecture du document, les noms employés dans ce rapport pour désigner des fonctions, des métiers ou des responsabilités (expert, chercheur, enseignant-chercheur, professeur, maître de conférences, ingénieur, technicien, directeur, doctorant, etc.) le sont au sens générique et ont une valeur neutre.

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité. Les données chiffrées de ce rapport sont les données certifiées exactes extraites des fichiers déposés par la tutelle au nom de l'unité.

MEMBRES DU COMITÉ D'EXPERTS

Présidente : Mme Réjane Hamus-Vallée, Université d'Évry-Val-d'Essonne - UEVE

Experts : Mme Florence Fix, Normandie Université
M. Fabrice Flahutez, Université Jean Monnet - UJM

REPRÉSENTANTE DU HCÉRES

Mme Giusy Pisano

REPRÉSENTANT DES ÉTABLISSEMENTS ET ORGANISMES TUTELLES DE L'UNITÉ DE RECHERCHE

M. Ronan Ludot-Vlasak, Université Sorbonne Nouvelle

CARACTÉRISATION DE L'UNITÉ

- Nom : Laboratoire International de Recherches en Arts - visual and performance studies
- Acronyme : LIRA
- Label et numéro : EA 7343
- Composition de l'équipe de direction : Mme Julia Gros de Gasquet (directrice), Mme Cécile Camart (directrice adjointe)

PANELS SCIENTIFIQUES DE L'UNITÉ

SHS Sciences humaines et sociales
SHS5 Cultures et productions culturelles

THÉMATIQUES DE L'UNITÉ

Les travaux du LIRA portent sur les arts en questionnant les enjeux esthétiques, épistémiques, culturels et politiques de la création artistique. Les domaines artistiques et les objets d'étude couverts par la recherche de l'unité concernent la peinture, la sculpture, les installations, la photographie, le cinéma, l'art vidéo, les œuvres numériques, le théâtre, la performance, la danse, les expositions.

Sur la période 2017-2022, les travaux de l'unité se regroupent dans plusieurs axes. Le premier, autour de la matériologie, vise à développer une approche matérialiste des formes et des pratiques artistiques. Cet axe s'appuie sur un séminaire intitulé « Matériologie : matières, matériaux, matérialismes esthétiques » (2017-2020). Le deuxième axe porte sur la notion d'inachèvement (séminaire « L'inachèvement », 2019-2021), interrogeant les formes de ce qui est inabouti, de l'ébauche (graphique, plastique), du rebut (cinématographique, filmique), les frontières du manque, de l'incomplétude, les résonances de la clôture (scénique, théâtrale), du désœuvrement, avec un point spécifique sur les dimensions temporelles de l'éphémère (spectaculaire, performatif), du provisoire. Un troisième axe concerne le devenir de l'image photographique dans les pratiques artistiques (et non artistiques) contemporaines. Un quatrième axe porte sur l'analyse des formes et des espaces des expositions. Le dernier axe envisagé initialement, « Transformations contemporaines dans l'imagerie du corps humain, à la croisée des arts et de l'imagerie médicale » n'a pu se développer, en raison de la sortie de l'Université Sorbonne Nouvelle du périmètre de Sorbonne Paris-Cité.

Ces axes 2017-2022 ont donné lieu à différentes publications et manifestations, dans une volonté de prolongement des axes du contrat précédent et de renouvellement de certains axes dans le même temps. Suivant ce principe, certains axes seront donc poursuivis dans le futur projet quand de nouveaux axes seront introduits, avec un total de cinq axes dorénavant découpés en « expériences de la création » ; « géopolitique de l'art », en partie porté vers le travail sur les archives ; « révolutions visuelles », portant plutôt sur le cinéma avec une part importante consacrée aux cinémas révolutionnaires ; « les formats de l'exposition », prolongeant les travaux de l'axe 4 du précédent contrat ; « intelligence artificielle et cultures visuelles » en relation avec le projet porté par un IUF récemment obtenu par un membre du LIRA.

HISTORIQUE ET LOCALISATION GÉOGRAPHIQUE DE L'UNITÉ

L'unité de recherche 7343 LIRA (Laboratoire International de Recherches en Arts) a été créée en 2014. Le LIRA est rattaché à l'École Doctorale ED 267 Arts et médias de l'Université Sorbonne Nouvelle et la directrice de l'équipe est membre du bureau de l'ED 267 depuis la rentrée universitaire 2018-2019. L'unité a son siège et ses locaux à la Maison de la Recherche de l'Université Sorbonne Nouvelle, située au 4, rue des Irlandais, 75005 Paris.

ENVIRONNEMENT DE RECHERCHE DE L'UNITÉ

La direction du LIRA siège au bureau de l'École Doctorale (ED 267 Arts et médias). Plusieurs membres du LIRA sont associés à la formation doctorale proposée par l'École Doctorale grâce à des séminaires ouverts à tous les doctorants. Les membres du LIRA sont associés aux journées de thèses à mi-parcours organisées au sein de l'École Doctorale. Les membres du LIRA sont impliqués dans le pilotage de la recherche, au niveau de l'Université Sorbonne Nouvelle (direction et co-direction du Master « Théâtre en création », du Master « Géopolitique de l'art et de la culture », du Master « Médiation du patrimoine et de l'exposition », du Master international « IMACS - International Master in Audiovisual and Cinema Studies », direction de la mention de Master « Direction de

projets ou établissements culturels », regroupant six parcours types de Master), ainsi que dans des écoles d'art comme l'Institut National de la Marionnette (création du Département Recherche). Trois membres du LIRA sont impliqués en tant que responsables d'axes et de pôles dans le projet ANR Numalyse (porté par un chercheur de l'Université de Montpellier). Le projet est à l'étape 2 et en cours d'évaluation finale (APP 2023). Un membre du LIRA est co-chercheur au sein du Partenariat CRHS-CieCo « De nouveaux usages des collections dans les musées d'art » (porté par l'Université de Montréal), équivalent d'une ANR réunissant huit universités canadiennes et européennes, huit musées canadiens. Un membre du LIRA a été co-chercheur dans le projet ANR ECHO (2014-2018) porté par une chercheuse de l'unité THALIM UMR CNRS.

EFFECTIFS DE L'UNITÉ : en personnes physiques au 31/12/2022

Catégories de personnel	Effectifs
Professeurs et assimilés	6
Maitres de conférences et assimilés	7
Directeurs de recherche et assimilés	0
Chargés de recherche et assimilés	0
Personnels d'appui à la recherche	0
Sous-total personnels permanents en activité	13
Enseignants-chercheurs et chercheurs non permanents et assimilés	0
Personnels d'appui non permanents	0
Post-doctorants	1
Doctorants	23
Sous-total personnels non permanents en activité	24
Total personnels	37

RÉPARTITION DES PERMANENTS DE L'UNITÉ PAR EMPLOYEUR : en personnes physiques au 31/12/2022. Les employeurs non tutelles sont regroupés sous l'intitulé « autres ».

Nom de l'employeur	EC	C	PAR
UNIVERSITÉ PARIS 3	13	0	0
Total personnels	13	0	0

AVIS GLOBAL

Le LIRA propose une recherche de qualité, pluridisciplinaire, autour des arts dans leurs différentes facettes, tout particulièrement dans une perspective de dialogue entre passé et présent, de « généalogies croisées » et de travail permanent avec la création artistique dans ses lieux et ses modes d'expression, comme le prouvent les nombreux ouvrages de référence qui sont issus de ces travaux, la qualité des publications proposées dans le portfolio ou la réputation d'ouvrages, en français ou à l'international, à travers la diffusion et la traduction de travaux qui font date. À titre d'exemples parmi d'autres : Scènes baroques d'aujourd'hui (Presses universitaires de Lyon, 2023), Moments d'histoire naturelle au cinéma (Presses universitaires de Paris Nanterre, sous presse), La vidéo en scène. L'acteur et ses technologies (Presses universitaires de Vincennes, 2023), Les dessins de la colère (Flammarion, 2021) ; Jean-Luc Godard. Écrits politiques sur le cinéma et autres arts filmiques (De l'incidence, 2023).

La recherche proposée par le LIRA est véritablement diversifiée, impliquant des rencontres entre arts, des résonances à travers plusieurs points communs structurants. L'unité développe les relations à l'international à travers une volonté nette de publications et d'expositions internationales (exposition Time Machine. Cinematic Temporalities, organisée à Parme en 2020, évoquée dans le portfolio), d'invitations de chercheurs, de participations à des colloques internationaux. D'un point de vue méthodologique, le LIRA encourage les recherches créant des ponts entre formes du passé et contemporaines, visant à replacer le « nouveau » dans une perspective archéologique, ce qui est un point fort et clairement identifié du LIRA. Les axes mis en avant dans ce cadre favorisent ces rencontres, en particulier à travers les séminaires, et le dialogue entre disciplines, les chercheurs du LIRA inscrivant leurs travaux dans leurs disciplines spécifiques (histoire et théorie de l'art du XVI^e au XXI^e siècle, études théâtrales et des arts vivants, études photographiques et cinématographiques...). Les arts sont donc envisagés sans frontières, sans limitations, ce qui permet aussi au LIRA de s'adapter à son environnement, de s'ouvrir de manière fluide et réactive à des « nouvelles » pratiques ou à des outils artistiques, comme l'intelligence artificielle.

Le LIRA s'inscrit fortement dans une dissémination de la recherche en lien avec ses problématiques. Ainsi, la recherche du LIRA rencontre des lieux artistiques divers, à la fois sujets de recherche et lieux d'exposition de ces mêmes travaux. Plusieurs recherches se déploient sous forme de création-recherche originale, à travers la mise en place d'expositions ou de mises en scène théâtrales. Le LIRA a noué, par exemple, un partenariat avec Le BAL, structure artistique réputée et offre une réflexion continue sur la place de la recherche « dans l'espace public » : ainsi, la mise en scène de Les Fâcheux (Festival de Grignan), comédie-ballet de Molière et Beauchamp, est complétée par une captation qui en a été faite et un documentaire qui lui a été consacré.

Si l'équipe est de taille modeste (treize enseignants-chercheurs permanents), son activité est soutenue et marquée par sa volonté d'aborder les arts sans viser une vaine exhaustivité, mais sans limitation non plus. L'activité souffre néanmoins d'un manque criant de personnel support à la recherche, type ingénieur d'étude, ce qui se voit aussi par le peu de réponses à des appels à projets, difficiles à activer en l'absence d'un tel support, en particulier d'appels type ANR ou ERC. Les doctorants sont nombreux, ce qui est cohérent dans le cadre d'une équipe marquée par un taux élevé de membres habilités à diriger des recherches (quasiment la moitié des membres titulaires, même si la pyramide des âges et les éméritats présents posent des questions sur les besoins de renouvellement de l'unité). Une réflexion de fond sur les financements des thèses et sur la manière de répartir les fonds à travers des protocoles et des assemblées plus structurés serait indispensable pour continuer à appuyer les travaux fournis de l'unité, en particulier à travers une implication renforcée de ses doctorants.

En synthèse, les ambitions du LIRA sont fortes, scientifiquement pertinentes tant par la qualité et la quantité des résultats déjà obtenus, que par la trajectoire et les projets de l'unité. Ces ambitions demandent un soutien fort, qui risque d'être délicat avec les moyens actuels de l'unité, tant humains (cinq thématiques différentes pour treize chercheurs, dont trois émérites) que financiers.

ÉVALUATION DÉTAILLÉE DE L'UNITÉ

A - PRISE EN COMPTE DES RECOMMANDATIONS DU PRÉCÉDENT RAPPORT

Le rapport 2018 mettait en avant deux points d'attention majeurs. D'une part, le besoin de trouver une place claire, institutionnellement parlant, pour les doctorants du LIRA et, d'autre part, la nécessité de délimiter les axes de recherche compte tenu de la taille de l'unité.

En effet, l'unité venant d'être créée en 2014, le rapport 2018 mentionnait l'absence de rattachement institutionnel pour les doctorants. Ce point a été travaillé et corrigé puisque depuis 2018-2019, tous les doctorants du LIRA sont rattachés à l'ED 267 Arts et médias de l'Université Sorbonne Nouvelle dont la directrice du LIRA est dorénavant membre du bureau. Ce rattachement permet aussi des alliances entre unités, puisqu'il implique des interventions des membres du LIRA au sein des formations de l'École Doctorale ou des suivis de thèses. Ce point est essentiel et a permis de mieux intégrer les membres du LIRA dans leur environnement de recherche immédiat, l'Université Sorbonne Nouvelle, et en particulier dans le réseau de relations avec les unités proches, disciplinairement parlant, comme l'IRCAV ou l'IRET. L'École Doctorale permet de créer des synergies, telles que la participation des membres du LIRA à la « Semaine des arts et médias » organisée annuellement par l'UFR Arts et médias depuis 2016.

Le rapport 2018 mettait aussi en avant la difficulté de lier les ambitions affichées de l'unité avec ses moyens, et donc une forme de déséquilibre, de disproportion, entre les questions ouvertes par la grande pluridisciplinarité revendiquée et la taille modeste de l'équipe. Les entretiens avec la direction et les chercheurs du LIRA ont montré que cet ajustement délicat était bel et bien en cours de réalisation, l'unité ayant compris l'intérêt de se concentrer sur ses points forts et spécifiques (théorie des arts, approche esthétique, création contemporaine, et surtout une démarche archéologique qui se retrouve dans de nombreux travaux, en fil conducteur). La réponse apportée par la tutelle du LIRA reste malgré tout encore fragile : l'unité a été légèrement réduite en membres titulaires statutaires depuis la dernière évaluation. Des inquiétudes peuvent peser sur le renouvellement futur lié à la pyramide des âges de l'unité et ses éventuelles incidences sur les activités de recherche, même si, au cours de la période 2017-2022, l'équipe a su faire preuve d'une vraie capacité d'adaptation de ses corpus et de ses ambitions à son environnement direct (non-fusion de l'université, départs en retraite...). Cette réactivité a aussi été favorisée par les liens de l'unité, renforcés par sa taille, mais aussi par l'ampleur offerte par son cadre théorique.

Le LIRA a su déployer un dynamisme important, encourageant une réelle productivité, à l'écoute des thèmes et corpus proposés par ses différents membres, comme le prouve la diversité des travaux de l'unité (ouvrages, articles, colloques, communications, expositions, mises en scène...). Depuis le rapport 2018, le LIRA trouve un équilibre dans son projet lui permettant de conserver des axes spécifiques, en lien avec les spécialités des porteurs respectifs, tout en entrant en dialogue les uns avec les autres. La création récente d'un séminaire commun accompagne cette cohésion d'unité en offrant un cadre propice aux échanges et aux collaborations internes et externes au LIRA.

B - DOMAINES D'ÉVALUATION

DOMAINE 1 : PROFIL, RESSOURCES ET ORGANISATION DE L'UNITÉ

Appréciation sur les objectifs scientifiques de l'unité

Le LIRA questionne les arts de manière pluridisciplinaire. Les travaux, épistémologiques et théoriques, sont aussi artistiques (mise en scène de *Les Fâcheux* de Molière, organisation d'expositions : *Résistance visuelle généralisée*, INHA, 2022 et *Time Machine. Cinematic Temporalities*, Palazzo del Governatore de Parme, 2020). L'approche interdisciplinaire dans la perspective archéologique des phénomènes artistiques émergents et des tensions entre « passé » et « présent » demeure l'une des spécificités de l'unité tant dans son environnement de recherche que sur le plan national, voire international.

Appréciation sur les ressources de l'unité

Le financement annuel attribué par la tutelle a été augmenté au début de la période (passant de 13 k€ à 20 k€) et reste stable sur la période étudiée. En plus de la dotation annuelle pérenne de 20 k€ attribuée par la tutelle, l'unité a obtenu un peu plus de 2 k€ de ressources sur fonds propres à la suite d'appels à projets sur la période. L'unité pourrait mener une réflexion à l'avenir sur ces ressources externes potentielles. L'équipe de taille modeste connaît une quasi-stabilité de ses membres titulaires sur la période : sur les 13 membres, 12 sont présents depuis 2014, avec une seule entrée en 2022, et plusieurs sont dorénavant émérites, ce qui pose un éventuel risque pour le futur. En outre, des ressources administratives dédiées pourraient peut-être aider à répondre à des appels à projets parfois chronophages, alors que l'unité partage son support administratif avec plusieurs unités.

Appréciation sur le fonctionnement de l'unité

Par sa taille modeste, l'unité se fonde avant tout sur une réelle collégialité, plutôt informelle, qui fonctionne bien en l'état, avec une souplesse attestée et des réponses apportées aux différentes demandes de financement des membres. Il serait malgré tout nécessaire de se structurer davantage, notamment en termes de protocoles budgétaires (utilisation des ressources pour aides à publication et à organisation de manifestations scientifiques), ce qui semble un travail en cours de finalisation comme le précise le rapport et comme le confirme la visite. Une réflexion pourrait aussi être menée autour de la mise en place de conventions pérennes avec les lieux non académiques avec lesquels le LIRA travaille régulièrement. Il manque des éléments dans le rapport sur la formation des membres du LIRA aux enjeux éthiques, à l'open source, qu'il conviendrait de préciser ou de mettre en place.

1/ L'unité s'est assigné des objectifs scientifiques pertinents.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le LIRA fonde ses travaux sur la question des arts, en conservant un ancrage disciplinaire selon les spécialités des différents chercheurs. Le LIRA s'est donné comme objectifs scientifiques de mener des recherches interdisciplinaires et intermédiaires dans les différents domaines de la théorie des arts (peinture, sculpture, installations, photographie, cinéma, art vidéo, œuvres numériques, théâtre, performance, danse, expositions) et dans le champ des arts et médias, ce qui conduit à des publications sur le théâtre, le cinéma, les expositions, entre autres qui reflètent cette diversité, marquée par des travaux de natures différentes : ouvrages, articles, expositions (commissariat et catalogue), scénographie... Le LIRA mène ces travaux dans une forte dimension internationale, de par sa dénomination même, ses objets et ses circulations. Cela s'incarne dans plusieurs co-tutelles de thèses, ou l'origine des doctorants : si la majorité est issue d'un Master de l'Université Sorbonne Nouvelle, 20 % sont titulaires d'un Master international. Cette internationalisation passe par des publications en différentes langues (anglais, allemand, italien) et les traductions en espagnol, en portugais et en russe de plusieurs textes de membres de l'unité : « Estamos de acuerdo con todo lo que ha luchado y sigue luchando desde el principio del mundo » Una introducción al cine letrista, Edición Carlos Prieto Acevedo, Mexico, 2019 ; Cine de Vanguardia. Instrucciones de uso, La Fuga/Ediciones Metales Pesados, Santiago de Chile, 2021 ; Por uma história rebelde do cinema, Desconcertos Editora, São Paulo, 2022... Les membres du LIRA sont régulièrement invités dans des colloques internationaux, par exemple Theater and drama in the context of restless Europe (Slovaquie, 2019) ; Theater and populism organisé par l'IATC, Association internationale des critiques de théâtre, Shota Rustaveli State University of Theatre and Film, Tbilissi (Géorgie, 2018), ou encore L'héritage de Molière : réécritures, traductions et représentations du Grand Siècle à l'âge contemporain, Università degli Studi di Torino. Des membres sont également visiting professors (aux États-Unis, au Liban, en Italie).

Les travaux de l'unité s'organisent à travers des thématiques (la matériologie, l'inachèvement), complétées par des orientations et des travaux communs créés en cours de contrat, « Le devenir de l'image photographique », « Scènes performatives » et « Formes et formats de l'exposition ». Chaque proposition s'incarne à travers un séminaire régulier, permettant donc de réunir les équipes et de proposer un lieu propice à l'échange et à l'exposé des différents travaux en cours. Des travaux « hors axes » sont aussi signalés, avec une organisation de la recherche poussée par les axes, sans enfermer totalement les chercheurs, invités ainsi à se déployer dans les

axes, à travers les axes et à côté de ces axes - dernier point permettant aussi de tester et d'envisager de nouveaux axes pour les projets futurs.

Points faibles et risques liés au contexte

Les risques concernant le LIRA viennent essentiellement de la taille de l'unité et de ses fortes ambitions, de sa volonté, pourtant pertinente, de ne pas cloisonner ses travaux, malgré des menaces possibles sur le renouvellement à venir de ses membres. Le risque vient aussi de financements à consolider, en particulier à travers les appels à projets, source de financement difficile à négliger en période de contrainte budgétaire. Le contexte global est ainsi un facteur à anticiper pour permettre à l'unité de continuer son accompagnement à la recherche, à la publication, aux activités des doctorants. La démultiplication des axes pour un nombre restreint de chercheurs peut aussi donner l'impression que de nombreuses recherches sont menées plus à côté les unes des autres qu'ensemble dans un même cadre global (cinq axes pour treize chercheurs titulaires).

2/ L'unité dispose de ressources adaptées à son profil d'activités et à son environnement de recherche et les mobilise.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le financement annuel attribué par la tutelle a été augmenté au début de la période (passant de 13 k€ à 20 k€) et reste stable sur la période étudiée. Ce financement annuel pérenne est équilibré, autorisant des aides à la publication (par exemple, la publication de thèses, telles *Obsolésence et réinvention du cinéma argentin* à l'âge du numérique, Presses de l'université d'Aix-Marseille, 2022 ; *Vers une écologie de l'apparition. La biomedialuminescence du cinéma*, Mimesis Éditions, 2021 ; *Le théâtre français en Chine (1978-2020). Du texte à la scène*, Paris, Éditions Classiques Garnier, 2021) et l'organisation de manifestations dont le congrès de l'EASTAP (European Association for the Studies of Theatre And Performance) en octobre 2018, les Olympiades du théâtre russe à Saint-Pétersbourg en novembre 2019, *Temps et photographie : les expérimentations temporelles de l'image*, colloque international, organisé à Rio de Janeiro en 2018, le colloque *Jouer* (avec) le document au Théâtre de la Commune à Aubervilliers en décembre 2022 ou le colloque *Espaces, scènes et hors-champs de l'exposition*, en mars 2020 à Paris.

L'unité bénéficie de la présence de chercheurs expérimentés (sur les treize enseignants-chercheurs, douze sont présents dans le LIRA depuis sa création et trois sont émérites), avec un large spectre d'activités : ouvrages en noms propres, directions de revues ou d'ouvrages, participations à des colloques internationaux, activités diverses de valorisation de la recherche... En outre, elle est aussi dotée d'un taux conséquent de membres habilités à diriger des recherches (six HDR et sept non HDR). Ce fait permet un suivi de thèses régulier et conséquent, encore augmenté par des co-tutelles et co-directions. Sur la période 2017-2022, le rapport décompte 27 thèses soutenues, 39 thèses en préparation, et 4 tutorats d'HDR. Le financement récurrent est stable et pérenne, autorisant une activité soutenue de publications et de manifestations artistiques et scientifiques. Les données de caractérisation établies à partir de HAL évoquent ainsi 121 articles, 40 communications, 33 ouvrages et 87 chapitres d'ouvrages sur la période.

Points faibles et risques liés au contexte

Sur treize membres, le rapport déclare un seul nouveau membre titulaire depuis 2022 et trois membres émérites, certes très actifs, mais dont le statut pose la question du devenir d'axes portés par un HDR quand il est susceptible de partir prochainement. Entre 2017 et 2022, l'abandon de l'axe « Le devenir de l'image photographique » en raison du départ en retraite d'un membre de l'équipe porteur de cet axe, pointe un risque fort lié à la taille de l'équipe par rapport à la quantité d'axes annoncée : le LIRA sait se renouveler et s'adapter aux changements, grâce notamment à sa collégialité, mais peut rencontrer des difficultés à finaliser ses ambitions selon les éventuels changements à venir.

Le contexte actuel de l'enseignement supérieur implique le signalement, dans le cadre du rapport, de surcharges de travail, en particulier du côté des missions pédagogiques chronophages. L'augmentation des étudiants fait pencher l'équilibre du côté de la formation, il est donc essentiel de conserver un cadre propice aux travaux de recherche demandant un temps long et continu pour pouvoir avancer correctement. Enfin, le financement de contrats doctoraux est une réflexion à avoir : sur une liste de 49 noms de doctorants inscrits sur la période, sont déclarés dix abandons et dix étudiants avec un financement. Sur ce dernier point, si la part de

membres habilités à diriger des recherches est forte, le fait d'avoir 49 thèses pour six membres HDR peut entraîner une surcharge de travail conséquente pour ces derniers...

3/ Les pratiques de l'unité sont conformes aux règles et aux directives définies par ses tutelles en matière de gestion des ressources humaines, de sécurité, d'environnement, de protocoles éthiques et de protection des données ainsi que du patrimoine scientifique.

Points forts et possibilités liées au contexte

Le dernier bilan du Hcéres invitait à respecter davantage la parité dans la gouvernance de l'équipe. La direction est assurée depuis 2021 par deux femmes, après l'avoir été par deux hommes. Sur les questions de sécurité, de protocoles éthiques ou de protections des données, le LIRA s'appuie sur les préconisations de sa tutelle et sur les protocoles et éléments mis en place par la tutelle le cas échéant. Ainsi, pour les enjeux environnementaux, l'unité respecte les préconisations en vigueur à l'Université Sorbonne Nouvelle, consistant à ne pas prendre l'avion sur de courtes distances. Pour ce qui concerne la protection des données informatiques, l'unité se repose sur les normes édictées par les services concernés de l'Université Sorbonne Nouvelle (DSIC et Bibliothèque, gestionnaire de l'application HAL).

Points faibles et risques liés au contexte

Même si l'unité est déjà bien dotée en membres habilités à diriger des recherches, la question de la carrière des enseignants-chercheurs, avec les départs en retraite annoncés ou encore les modalités de formation des néo-entrants, serait un point à expliciter. De manière plus générale, les enjeux du patrimoine scientifique, de l'open source, de la protection des données, sont plutôt pris en charge par l'Université Sorbonne Nouvelle, mais peu appropriés spécifiquement par le LIRA. L'unité évoque le fait qu'elle est en cours de réflexion pour adopter des modalités plus spécifiques sur ces points, notamment sur les déplacements en limitant considérablement les voyages en avion, ou sur la protection des données. La réflexion amorcée au sein de l'unité se déroule en lien avec les directives de la tutelle et devra se poursuivre sur le prochain contrat.

DOMAINE 2 : ATTRACTIVITÉ

Appréciation sur l'attractivité de l'unité

L'unité, forte des fonctions de certains de ses membres à la direction artistique de festivals ou au commissariat d'expositions, bénéficie d'une visibilité importante hors les murs de l'Université et à l'international. Des publications sont traduites en langues étrangères et des membres font partie de comités éditoriaux de revues ou maisons d'édition (Les Presses du Réel) ou collections de maisons d'édition à l'étranger (Allemagne notamment). L'unité a accueilli et co-organisé des colloques de renommée internationale (NECS en 2017, congrès de l'EASTAP en 2018). L'unité est très impliquée dans la participation ou la co-organisation d'expositions, de manifestations culturelles et scientifiques (séminaires au BAL, par exemple), ainsi que de spectacles hors les murs de l'université. Elle accompagne les publications des doctorants et propose des séminaires et des journées d'étude dédiés aux doctorants. Ces actions dynamiques et de solide teneur scientifique et culturelle, dépendantes des centres d'intérêt et des compétences propres de ses membres, sont la somme de ces initiatives individuelles. L'unité mérite d'être soutenue dans ce domaine en allant davantage vers un projet fédérateur répondant à un appel international ou national par exemple, pour mieux faire circuler et partager l'expertise de ses membres, parfois un peu isolés dans leurs axes respectifs. Il serait aussi important d'accroître la visibilité du LIRA en encourageant les membres de l'unité à davantage mettre en valeur leur appartenance à l'unité : dans le portfolio transmis, les deux ouvrages de qualité mis en avant ne portent pas le nom du LIRA, comme c'est le cas aussi pour l'exposition Time Machine ou la mise en scène de Les Fâcheux ; le colloque sélectionné par le portfolio, co-organisé par deux membres du LIRA et un membre de l'IRCAV, ne porte aussi aucun logo (sauf celui de l'UFR Arts et Médias et de l'Université Sorbonne Nouvelle) et aucune trace, hormis dans la présentation des intervenants, du LIRA. Un logo distinctif et une signature systématique permettraient d'améliorer la visibilité du LIRA et de rattacher plus clairement les nombreux travaux scientifiques à l'unité.

- 1/ *L'unité est attractive par son rayonnement scientifique et s'insère dans l'espace européen de la recherche.*
- 2/ *L'unité est attractive par la qualité de sa politique d'accompagnement des personnels.*
- 3/ *L'unité est attractive par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs.*
- 4/ *L'unité est attractive par la qualité de ses équipements et de ses compétences techniques.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les quatre références ci-dessus

L'unité communique très régulièrement avec ses membres et accompagne particulièrement les publications et les initiatives d'organisation de manifestations scientifiques ou culturelles de ses doctorants. Ceux-ci sont remarquablement bien accompagnés par une petite unité très cohérente et accessible. Le comité souligne une implication claire des doctorants et une très bonne connaissance par ces derniers des axes et ambitions du LIRA, dans lesquels ils se reconnaissent et s'investissent. Le dialogue est facilité par la taille de l'unité, à visage humain, offrant un cadre propice aux échanges et au soutien des activités de ses membres, à commencer par les doctorants.

Elle bénéficie d'une forte visibilité et expertise dans la co-organisation de festivals, manifestations culturelles et expositions, au niveau national comme international.

Les publications s'adressent à un public universitaire, mais aussi non académique. L'unité montre ainsi une capacité à s'impliquer dans les comités éditoriaux de collections d'excellence très spécialisées (en France, Presses du Réel ; revue Savoirs et Clinique ; aux États-Unis, revue Grey Room, MIT Press), autant que dans l'expertise et le commissariat de catalogues d'expositions ou d'ouvrages ouverts à un public plus large.

Points faibles et risques liés au contexte pour les quatre références ci-dessus

Les nombreuses manifestations culturelles et scientifiques organisées par le LIRA reposent souvent sur une ou deux personnes par projet, avec un investissement conséquent pour ces derniers. Sur la question de l'attractivité de l'unité « par la reconnaissance de ses succès à des appels à projets compétitifs », le LIRA n'a pas pu porter d'appels à projets majeurs. La reconnaissance passe davantage par la reconnaissance de travaux individuels, expositions, ouvrages, mises en scène, ou encore la récente obtention d'un IUF, signe fort de reconnaissance. L'unité, qui vient de mettre en place un séminaire commun inter-axes, aurait intérêt au montage d'un projet fédérateur, qui permettrait aussi de créer un dossier collectif et de faire bénéficier aux membres de l'unité d'une nouvelle source de financement.

La visibilité de l'unité sur les pages web de l'Université serait à améliorer ; une aide et un support renforcés en termes d'équipements et de compétences techniques pourraient appuyer le déploiement des multiples activités du LIRA. Le rapport déclare que ce sont les membres de l'équipe qui prennent en charge eux-mêmes la communication du LIRA à travers la newsletter, adressée à plus de 200 destinataires, ce qui est aussi un risque en raison du temps qu'implique ce type de responsabilité (page 3 du DAE, « La communication du LIRA passe essentiellement par une lettre d'information rédigée et mise en forme par une chercheuse jusqu'en 2022, mission reprise par l'un de nos doctorants, en charge aussi de sa diffusion »). De manière générale, l'attractivité de l'unité pourrait être renforcée par une signature plus systématique et une mise en avant plus claire du LIRA dans les activités multiples de ses membres (par un logo systématiquement utilisé).

Par exemple, le colloque mis en avant dans le portfolio du LIRA, intitulé Espaces, Scènes Et Hors-Champs De L'exposition : translations, transpositions, infiltrations et qui s'est tenu les 9, 10 et 11 mars 2020 à Paris, ne met pas en avant la place du LIRA, ni par un logo, ni par une place particulière, y compris dans la présentation des trois co-organisatrices, rattachées à leurs départements respectifs et non à leurs deux unités, LIRA et IRCAV. Le peu de mentions du LIRA dans les cinq documents sélectionnés au sein du portfolio est un point à améliorer dans les futurs travaux du LIRA.

DOMAINE 3 : PRODUCTION SCIENTIFIQUE

Appréciation sur la production scientifique de l'unité

La production scientifique de l'unité représente inégalement ses champs, mais est particulièrement dynamique et remarquable dans les domaines du théâtre, du cinéma et des commissariats d'exposition par exemple. Les publications ont un rayonnement international (publications avec des chercheurs étrangers, traductions de monographies) en offrant de surcroît une ouverture au-delà de l'environnement académique. Des travaux de référence (sur Godard, sur le cinéma révolutionnaire, par exemple) émanent de l'unité qui a su trouver sa place en peu de temps (moins de dix ans d'existence) au sein du milieu académique national et international.

- 1/ La production scientifique de l'unité satisfait à des critères de qualité.*
- 2/ La production scientifique de l'unité est proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels.*
- 3/ La production scientifique de l'unité respecte les principes de l'intégrité scientifique, de l'éthique et de la science ouverte. Elle est conforme aux directives applicables dans ce domaine.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

La production scientifique du LIRA est soutenue. Le rapport, se basant sur les données HAL (dont la liste jointe comporte malgré tout quelques répétitions), déclare 118 publications d'articles dans des revues (Ligeia, La Revue d'Histoire du théâtre, Marges - Revue d'art contemporain, European Drama and Performance Studies, Nectus - European Journal of Media Studies...), 85 chapitres d'ouvrages (Amsterdam University Press, Seuil, Hermann, Presses de l'Université de Rennes, MacMillan...), 38 communications dans un congrès, 33 ouvrages (Mimésis, Presses du Réel, Armand Colin, Flammarion, L'Entretiens...), six notices d'encyclopédie ou de dictionnaire (Dictionnaire de muséologie). Le rapport évoque ainsi des profils différents parmi ses membres : un tiers est engagé à la fois dans une activité éditoriale assez soutenue et dans une recherche à plus long terme, marquée par des publications d'ouvrages et plusieurs membres répartissent leurs activités entre recherche théorique (avec livrables sous forme d'articles de recherche et assimilés (Ligeia, La Revue d'Histoire du théâtre, Cahier Louis-Lumière, European Drama and Performance Studies...)) et recherche-action (avec livrables sous forme de mises en scène, vidéo, programmation, commissariat d'expositions, etc. (l'exposition Time Machine, la mise en scène des Fâcheux...)).

L'unité encourage les travaux des doctorants (qui ont organisé, par exemple une journée d'étude sur les correspondances en 2023), tout en spécifiant bien leur priorité : finir une thèse de qualité et ne pas trop s'éparpiller dans des communications ou publications chronophages, voire encore prématurées par rapport à l'avancée de leurs travaux. Ces éléments expliquent la place centrale de productions de grande qualité, de véritables références dans leurs domaines, comme le démontrent les cinq travaux sélectionnés dans le portfolio. La dimension internationale de la recherche est nette, et la réflexion autour de la création recherche est portée par des travaux solides et diversifiés, à l'image de la collaboration à la mise en scène de Les Fâcheux (comédie-ballet de Molière et Beauchamp, dans le cadre des célébrations du 400^e anniversaire de Molière au festival des Fêtes Nocturnes au Château de Grignan), ou encore de la conception de l'exposition Time Machine. Cinematic Temporalities, organisée à Parme, Italie en 2020. Le portfolio accompagnant le dossier d'auto-évaluation propose un éclairage sur la diversité d'actions des membres du LIRA avec deux ouvrages de référence (Les dessins de la colère, Flammarion, 2021 ; Jean-Luc Godard, Écrits politiques sur le cinéma et autres arts filmiques, tome 2, Cherbourg, De l'incidence éditeur, alors que le tome 1 est paru en 2019 et le tome 3 en 2023), un colloque international (Espaces, scènes et hors-champs de l'exposition, mars 2020, Paris, avec un ouvrage à paraître), une exposition (Time Machine. Cinematic Temporalities) et le dossier de presse autour de la mise en

scène de Les Fâcheux. La largeur du champ d'action et des terrains, tout en conservant une forte dimension épistémologique, offre une véritable originalité au LIRA, une vraie force portée par la qualité de ses travaux.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

Des publications et manifestations culturelles ou scientifiques sont portées par un seul membre de l'équipe avec un risque réel de surcharge pour le membre concerné. Les champs de l'unité sont inégalement représentés (art vidéo, performance) dans la production et les collaborations entre chercheurs des différents axes et/ou champs restent parfois minces et à encourager. La multiplication des axes est à la fois une forme de liberté, offrant un cadre large structurant les travaux des membres, mais peut aussi être un danger pour une équitable répartition entre ses membres et un risque pour que la production scientifique de l'unité soit « proportionnée à son potentiel de recherche et correctement répartie entre ses personnels ». L'implication des membres de l'unité est inégale, certains étant particulièrement pris par des activités pédagogiques chronophages. L'unité est sensible à ces difficultés et cherche le plus possible à accompagner ses membres, comme le prouve le rapport d'auto-évaluation qui déclare ainsi page 23 : « Une minorité de chercheuses.rs, après une phase de production assez intense, liée à des engagements administratifs au sein des formations ou bien à une évolution notable et rapide des formes de leur objet de recherche, semblent ralentir de manière transitoire le rythme de leurs contributions. Pour autant, aucun de ces collègues ne se trouve en situation d'abandon de la recherche ou d'isolement : ils participent activement aux séminaires de l'unité, et suivent assidument les productions artistiques dans leur domaine. Il y a donc tout lieu de considérer que ces collègues traversent une phase passagère de réélaboration de leur activité qui débouchera à brève échéance sur des contributions nouvelles et stimulantes ».

DOMAINE 4 : INSCRIPTION DES ACTIVITÉS DE RECHERCHE DANS LA SOCIÉTÉ

Appréciation sur l'inscription des activités de recherche de l'unité dans la société

Le LIRA est investi dans la société et ses membres interviennent dans plusieurs lieux culturels. Des membres de l'unité ont mené des commissariats d'exposition : Résistance visuelle généralisée, INHA, 2022 ; Time Machine. Cinematic Temporalities, Palazzo del Governatore (Parme), 2020, et la mise en scène de Les Fâcheux de Molière, festival des Fêtes Nocturnes, 2022. Deux enseignants-chercheurs enseignent à la FEMIS ou à La Manufacture, articulant ainsi la recherche et la formation, et offrant de nouvelles occasions de partenariats. Le LIRA propose plusieurs publications, séminaires, journées d'étude, colloques internationaux, cycles de conférences et de débats dans des lieux non académiques comme le Centre National de la Danse, le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou, Le BAL, le Centquatre, le centre d'art de l'Onde, des festivals de théâtre, etc.

- 1/ *L'unité se distingue par la qualité et la quantité de ses interactions avec le monde non académique.*
- 2/ *L'unité développe des produits à destination du monde culturel, économique et social.*
- 3/ *L'unité partage ses connaissances avec le grand public et intervient dans des débats de société.*

Points forts et possibilités liées au contexte pour les trois références ci-dessus

Plusieurs membres valorisent régulièrement leurs recherches à destination du corps social et de divers publics. On peut noter la collaboration ponctuelle ou régulière avec plusieurs institutions de rang national ou international (le BAL, le Centquatre, le Centre Pompidou avec le Cinéma du réel, la Cinémathèque française, le Jeu de Paume, INHA, l'Avant-Garde Film Festival d'Athènes, etc.) sous la forme de mises en scène théâtrales, de commissariats d'exposition, de conférences, etc.

De manière plus ponctuelle, les membres de l'équipe ont diffusé leurs recherches dans des conférences, débats, rencontres et performances : au Musée des Beaux-Arts de Lyon ; au Musée du Monastère de Brou, Bourg-en-Bresse ; dans le réseau Canopé, lors de sessions organisées dans le cadre des PREAC (Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle). Enfin des Invitations de l'IATC (International Association of Theater Critics) au Festival Fadjr de théâtre, Téhéran, Iran, janvier 2018, au Festival Nova Drama, Bratislava, Slovaquie, 2018, au Festival international de théâtre de Tbilissi en 2019, au Festival de théâtre de Klaipeda, Lituanie, mai 2019 ; au Festival BITEF, Belgrade, septembre 2018, 2019 et 2022 ; Festival de théâtre de Zagreb, Croatie, avril 2019 ; Croatian Theatre Showcase, Zagreb, mai 2022 ; Congrès de l'AAUC (Association des universités d'art du Canada / UAAC Universities) parachèvent la diffusion des savoirs dans la société. Toutes ces activités constituent un réel point fort pour l'équipe du LIRA d'autant qu'il y a parfois un relai médiatique dans la presse ou les médias radiophoniques et télévisuels nationaux. L'unité doit être encouragée à consolider son ancrage dans la société civile comme elle le fait et même continuer à s'internationaliser.

Le LIRA a pour objet principal l'étude des formes et des pratiques artistiques (arts visuels, cinéma, photographie, théâtre et dramaturgie) et de leurs enjeux esthétiques, mais aussi épistémiques, culturels et politiques. Dans le portfolio est mis en avant le commissariat d'une exposition à Parme dans le cadre de la ville culturelle européenne qui a donné lieu à un film : <https://timemachineexhibition.com/exhibition-film/>. Ce dernier permet une traversée de l'exposition avec les voix de ses curateurs. Le catalogue de l'exposition édité en anglais et italien permet aussi de prolonger l'exposition auprès d'un large public. Le second projet phare dans cette optique signalé dans le portfolio est la mise en scène d'une pièce peu connue de Molière au Château de Grignan et qui a fait l'objet d'une bonne couverture presse nationale, même si l'on peut regretter que le LIRA n'apparaisse pas en tant que tel dans ces différents articles. Le LIRA bénéficie d'une assise parisienne qui lui permet d'être en contact direct avec les acteurs majeurs de la culture, dans un contexte français fortement marqué par le centralisme malgré la décentralisation des années 1980-2020. Cet atout est une opportunité à ne pas manquer, tant en termes de force de proposition qu'en termes de partenariats exploratoires susceptibles de contribuer à la notoriété et au rayonnement du LIRA, ainsi qu'à ses finances.

L'unité intervient souvent dans le cadre de conférences, débats, expositions, émissions radiophoniques et podcasts. Les publications étant dans des maisons d'édition à fort tirage et fort taux de pénétration dans le corps social (Flammarion, catalogue italien/français, etc.), on peut estimer à juste titre que le partage avec le grand public est efficace et reconnu, bien qu'il soit surtout le résultat du travail d'une partie des membres de l'unité ; des doctorants ont organisé des journées d'étude (sur les invertébrés ; sur les correspondances ; sur théâtre et genre) et ces initiatives méritent d'être encouragées. Par ailleurs, la disponibilité des membres du LIRA pour des signatures d'ouvrages, des émissions de radio ou autres, permet d'asseoir une certaine notoriété en dehors des cercles universitaires et donc à destination du corps social.

Points faibles et risques liés au contexte pour les trois références ci-dessus

La valorisation de la recherche à destination du corps social et plus généralement de la société devrait fédérer plus encore l'ensemble des membres du LIRA, avec les étudiants, doctorants, et post-doctorants. Le portfolio fourni est d'ailleurs très largement complété par deux grandes manifestations sur la période étudiée. Les membres du LIRA participent à la diffusion des savoirs, et cela doit rester au centre des préoccupations de l'unité comme le montrent les documents fournis au comité d'évaluation. Pour une meilleure visibilité, il faudrait sans doute que les travaux des doctorants et des docteurs soient plus explicités notamment en termes de visibilité de la recherche puisque justement ils s'inscrivent, selon le déclaratif, comme une priorité au sein du LIRA. Plusieurs membres du LIRA participent à des événements culturels comme « La Nuit des idées » à Rabat et Casablanca en 2018, 2019 et 2022 et « Les Nuits de la philosophie » et parmi les nombreux (49) doctorants, certains ont organisé des journées d'étude (deux en 2023, une en 2021). Une réflexion pourrait s'engager au sein de l'unité sur la place des doctorants dans les actions de valorisation. Ainsi, il serait peut-être pertinent de les y inclure davantage, dans le respect du temps nécessaire pour mener à bien leurs thèses, afin de leur permettre de mieux s'approprier ce type d'activités, et de mieux comprendre les différents leviers de financement ou de valorisation mis en place par la tutelle. Ce serait une belle opportunité pour accompagner les doctorants sans financement pour leur thèse par exemple.

Les produits à destination du monde économique bénéficient de la notoriété de certains membres du LIRA (un enseignant-chercheur est actuellement membre de l'IUF) qui sont approchés pour monter des projets en dehors du cercle universitaire. Pour exemple, on peut citer l'exposition Time Machine organisée par un chercheur de l'unité à Parme, ville européenne de la culture en 2020-2022. Ce commissariat est évidemment confié au spécialiste de ces questions. La mise en scène d'une pièce de Molière semble relever d'une opportunité de partenariat entre un membre du LIRA et le château de Grignan. On voit bien dans ces deux exemples que le

LIRA a un vrai rôle à jouer en déployant une stratégie de force de proposition à destination du corps social et de la société. Il peut proposer, organiser, suggérer, administrer des projets dont la source peut être l'unité elle-même, et plus uniquement des membres spécifiques, qui contribuent bien entendu par ces actions à la visibilité générale de l'unité. Le LIRA pourrait, pour des projets de ce type, demander un financement sur appel à projets auprès des instances de l'université. Cela positionnerait favorablement le LIRA au regard des autres unités et des instances de l'université. Les deux grands événements à caractère culturel mis en avant sur la période étudiée (et en dehors des publications) montrent une activité forte (comme la collaboration régulière avec Le BAL). Il serait profitable et sans doute dans son intérêt que le LabEx ICCA (Industries culturelles et création artistique) fasse synergie enfin avec le LIRA. Cela faciliterait le portage de projets des membres du LIRA, actuellement privés en tant que porteurs de cette source de financement. Certains membres du LIRA sont co-chercheurs dans des projets ANR et CRHS-CieCo et trois enseignants-chercheurs sont dans un projet ANR Numalyse en cours d'évaluation (étape 2) en 2023, mais on voit bien qu'il y a encore tout ce potentiel à développer pour que le LIRA accède à une forme plus structurée sur ce point qui lui permette d'être un acteur de premier plan dans l'économie de la Sorbonne Nouvelle.

ANALYSE DE LA TRAJECTOIRE DE L'UNITÉ

Depuis sa création en 2014, l'unité s'intègre de plus en plus dans son environnement scientifique direct, que ce soit par l'inscription de ses doctorants dans l'École Doctorale ED 267 et la représentation du LIRA dans le bureau de cette même École Doctorale, par sa participation à des actions communes avec d'autres unités de recherche (colloques co-organisés tels que le colloque Espaces, scènes et hors-champs de l'exposition, organisé par deux membres du LIRA et un de l'IRCAV ; neuf codirections de thèses, avec des chercheurs internationaux ou de l'IRCAV) et par la participation à des actions communes dans l'université, telle que la Semaine des Arts, organisée par l'UFR Arts et Médias. L'unité modifie ses orientations de recherche selon une réactivité permanente, adaptant ses terrains aux changements intervenus dans l'équipe (départ d'un membre et abandon de son axe autour de la photographie), à l'obtention d'un IUF permettant aussi de questionner des formes artistiques autres (prise d'ampleur des travaux autour de l'intelligence artificielle devenant un axe à part entière).

Si le projet de l'unité reste encore très ambitieux, voire trop par rapport aux forces vives, il fait preuve d'une originalité claire dans ses propositions, en prolongeant certains axes prioritaires dans le projet précédent et en créant de nouvelles directions. Tout en conservant comme fil conducteur les arts sous toutes leurs formes, par leurs « enjeux esthétiques, épistémologiques et politiques comme domaine de recherche principal », l'unité propose d'encourager « une approche intermédiaire », une « visée archéologique », une « dimension internationale », déjà très présentes dans le contrat précédent, tout en allant de plus en plus vers « des phénomènes artistiques émergents », en renforçant « une proximité avec les protagonistes et les lieux de la création artistique ». La trajectoire est donc cohérente, ambitieuse, très pertinente dans le champ de la recherche concerné, mais nécessiterait une réflexion sur le financement et les moyens pour mettre en œuvre toutes ces propositions. Le projet « Vitrine numérique du LIRA », en cours de déploiement, est aussi un point très positif pour permettre de valoriser les nombreux travaux du LIRA, en prenant en compte leurs diversités, textes, films documentaires, captations, expositions... La mise en place de cette vitrine numérique pourrait aussi aider à valoriser les travaux des doctorants. Le LIRA est aussi en train de se doter d'une « charte » cadrant les demandes de financement de ces mêmes doctorants, allant vers une structuration plus claire de son mode de fonctionnement.

RECOMMANDATIONS À L'UNITÉ

Recommandations concernant le domaine 1 : Profil, ressources et organisation de l'unité

L'unité devrait développer sa réflexion sur ses ressources propres (comment, avec quels appuis administratifs répondre à des appels à projets, et lesquels...) et sur ses liens avec les services d'appui à la recherche. Car le dynamisme et l'engagement fort des membres du LIRA, en particulier de sa direction actuelle, ne peuvent pas pallier tous les besoins en valorisation du LIRA et ses besoins de développement ou de diversification des sources de financement (l'IUF étant sur ce point un atout net pour le futur projet). Si la venue de nouveaux membres associés est un vrai point positif, la question de la pyramide des âges et du besoin de maintenir un niveau critique de chercheurs / publications se pose de manière forte pour l'avenir de l'unité. Il pourrait aussi avoir une réflexion plus globale sur la place des post-doctorants, qui semble un chantier à mener pour le futur.

L'ouverture au LabEx ICCA serait indispensable pour ne pas priver le LIRA de sources de financement en lien avec ses corpus de recherche. Une réflexion aussi sur les locaux est à mener pour que le LIRA puisse disposer de lieux dédiés, clairement identifiés. Par ailleurs, l'unité pourrait être davantage force de proposition pour des projets « hors université » et pour cela solliciter au mieux tous les leviers de financements qui sont disponibles au sein de l'université (AAP, ANR, ouverture du LabEx, fondation, associations, etc.). Selon le déclaratif du LIRA, la valorisation de la recherche ne constitue que 15 % de son activité et, si elle ne repose que sur quelques membres, cela sous-entend qu'il y a ici une importante marge de manœuvre pour les années à venir.

Recommandations concernant le domaine 2 : Attractivité

Un « mode d'emploi » des demandes à destination des doctorants serait un plus pour permettre de déployer leurs activités, en ce qui concerne en particulier les possibilités de financement, ce qui semble être un point en cours de finalisation à la suite des entretiens entre le comité et l'unité. La mise à jour des pages web et la présentation des travaux en ligne seraient à encourager afin de montrer la dynamique des manifestations organisées et de proposer la valorisation des travaux des doctorants en ligne. Le projet « vitrine numérique du LIRA », en cours de déploiement, pourrait répondre à ce vrai besoin, surtout s'il permet aussi de mieux déployer un logo identifiable, outil de communication important pour aider à la visibilité des travaux du LIRA. Car en termes d'attractivité, une réflexion est indispensable pour améliorer la visibilité de l'unité, en particulier dans les signatures (voir les cinq travaux du portfolio) et le déploiement sur HAL, en cours de mise en place.

Recommandations concernant le domaine 3 : Production scientifique

L'implication de plusieurs membres de l'unité dans un projet fédérateur transversal et/ou un séminaire régulier à destination des doctorants serait à encourager, ce qui semble être en cours pour le séminaire commun mis en place récemment. En l'état, la production scientifique est remarquable, d'excellente qualité, mais portée inégalement par les membres de l'unité. Il serait aussi important de prolonger la réflexion amorcée sur la création-recherche, au sein en particulier de l'École Doctorale ED 267, labellisée recherche-crédation, en portant peut-être une nécessaire réflexion globale, en lien avec les autres unités liées à l'ED 267 sur ce sujet.

Recommandations concernant le domaine 4 : Inscription des activités de recherche dans la société

Le LIRA connaît une bonne pénétration médiatique dans la société grâce à des activités à forte visibilité comme la mise en scène théâtrale et le commissariat d'expositions menés par les membres dont c'est le champ de recherche. Pour recommandation, et parce que les doctorants et docteurs semblent être au cœur des priorités de l'unité, il serait souhaitable qu'ils soient davantage encore associés aux travaux des titulaires, en particulier dans ces activités extra-universitaires. Cela permettrait aussi de mieux mettre en avant les travaux des presque 50 doctorants de l'unité sur la période précédente, actuellement parfois peu visibles. Par ailleurs, une réflexion sur les conventions avec les établissements partenaires permettrait de pérenniser ces actions, y compris en cas de départ d'un membre du LIRA, en offrant un cadre institutionnel clair et structurant.

DÉROULEMENT DES ENTRETIENS

DATE

Début : 15 décembre 2023 à 09 h 00

Fin : 15 décembre 2023 à 17 h 30

Entretiens réalisés : en distanciel

PROGRAMME DES ENTRETIENS

09 h 00 - 09 h 15 Réunion de démarrage du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

09 h 15 - 09 h 45 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

09 h 45 - 10 h 15 Entretien à huis clos avec le Vice-Président de la Commission de la Recherche

10 h 15 - 10 h 30 *Pause*

10 h 30 - 11 h 50 Réunion plénière en présence de l'ensemble des membres de l'unité de recherche, y compris les chercheurs associés, les émérites, les doctorants.

Cette réunion plénière se déroule comme suit :

10 h 30 - 10 h 50 Exposé liminaire par la direction de l'unité (ne pas revenir sur le bilan, mais apporter des éléments d'information neufs par rapport au dossier d'autoévaluation, par exemple sur l'actualité de l'équipe, etc.)

10 h 50 - 11 h 50 Discussion à partir des questions du comité

11 h 50 - 12 h 10 Réunion du comité d'experts à huis clos en présence du conseiller scientifique

13 h 45 - 14 h 45 Entretien à huis clos avec les enseignants-chercheurs et enseignantes-chercheuses statutaires

14 h 45 - 15 h 15 Entretien à huis clos avec les doctorants et les post-doctorants

15 h 15 - 15 h 45 Entretien à huis clos avec les personnels d'appui à la recherche : ingénieurs, techniciens et administratifs

15 h 45 - 16 h 00 *Pause*

16 h 00 - 16 h 15 Entretien à huis clos avec la direction de l'unité

16 h 15 - 17 h 30 Réunion à huis clos du comité d'experts en présence de la conseillère scientifique
Préparation du rapport d'évaluation.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES DES TUTELLES

Paris, le 28 mars 2024

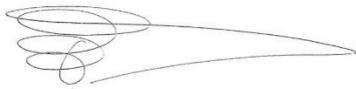
À l'attention du comité d'experts du HCERES pour l'UR LIRA

Madame la Conseillère Scientifique,
Madame la Présidente du comité d'experts,
Mesdames et Messieurs les membres du comité d'experts,

L'université Sorbonne Nouvelle a bien pris connaissance du rapport élaboré par le comité d'experts du HCERES pour le LIRA. Le document a également été transmis à la direction de l'unité. La gouvernance de l'établissement n'a pas d'observations de portée générale à formuler et remercie vivement le comité pour tout le travail effectué dans le cadre de cette campagne d'évaluation.

Nous vous prions d'agréer, Mesdames et Messieurs, l'expression de nos salutations distinguées.

Capucine Boidin,
Vice-présidente
de la Commission de la Recherche



Capucine Boidin

Ronan Ludot-Vlasak
Vice-président délégué
à la Recherche



Les rapports d'évaluation du Hcéres
sont consultables en ligne : www.hceres.fr

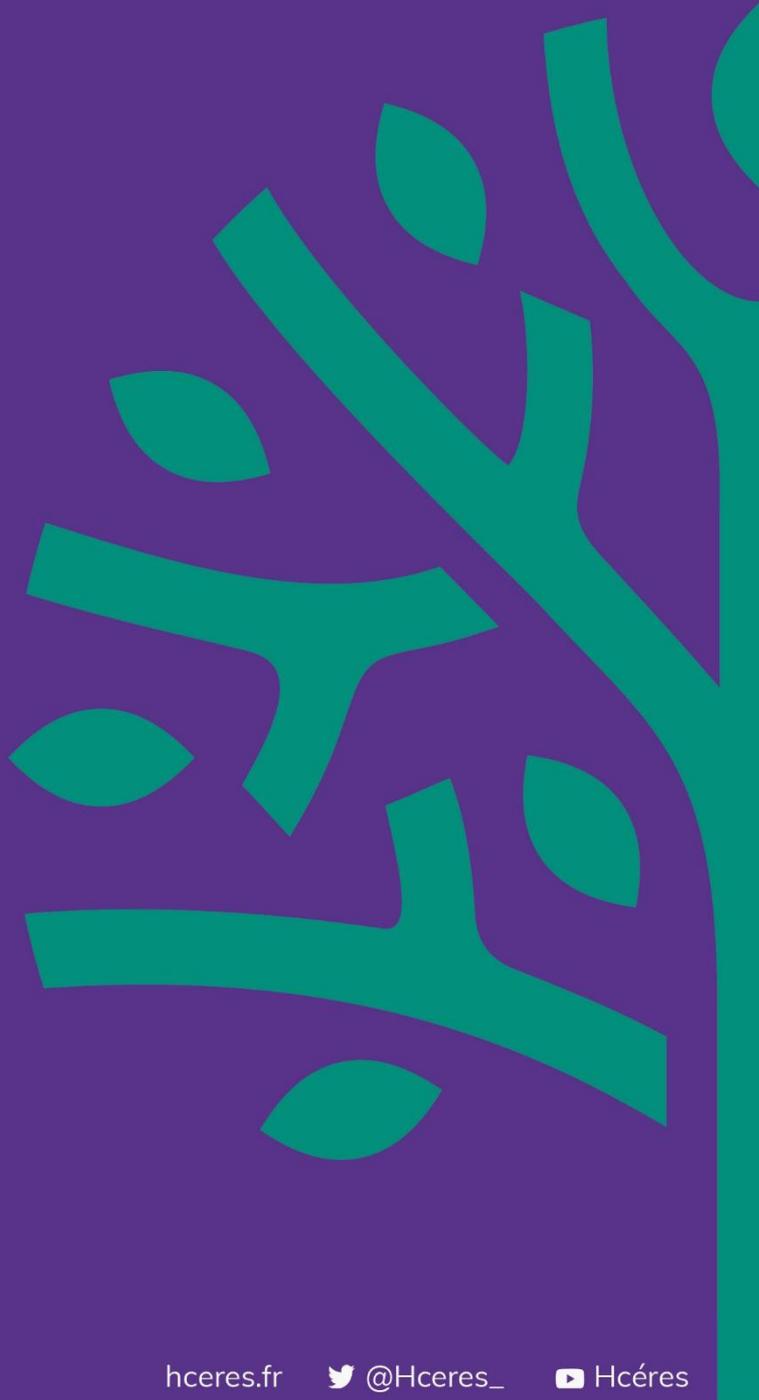
Évaluation des universités et des écoles

Évaluation des unités de recherche

Évaluation des formations

Évaluation des organismes nationaux de recherche

Évaluation et accréditation internationales



2 rue Albert Einstein
75013 Paris, France
T.33 (0)1 55 55 60 10

hceres.fr

 [@Hceres_](https://twitter.com/Hceres_)

 [Hcéres](https://www.youtube.com/Hceres)